



**Fleurissement de 90 tombes de soldats morts
au Chemin des Dames le 16 avril 1917
par les écoles du département de l'Aisne**

Ecole de BRAYE EN LAONNOIS (classe de Monsieur HUART)

Lettre de Marcel DEVULDER à sa supposée fiancée, le 15 avril 1917

Ma chérie,

Je suis en première ligne depuis quatre mois. J'ai peur de mourir car les combats sont de plus en plus difficiles.

Mon meilleur ami Martin s'est fait tuer hier soir par une balle en pleine tête car il fumait sa cigarette et il a été repéré par un ennemi, il est mort sur le coup.

Demain, c'est la grande offensive du Chemin des Dames et les combats risquent d'être très meurtriers.

Je devais aller à l'infirmerie parce que j'ai été touché par une balle à l'épaule gauche. Mais je ne veux pas me faire soigner tout de suite parce que je veux aller sur le front, demain.

Pour l'instant, je joue aux cartes avec mes amis de la première ligne. Hier, j'ai tué deux soldats allemands. Quand nous les avons fouillé, nous avons trouvé une carte postale de la gare de Craonne.

Nos officiers ont décidé de la prendre comme point stratégique. Dans trois heures, nous devons donc occuper cette gare.

J'espère revenir vivant de l'offensive du Chemin des Dames.

La vie des tranchées n'est pas très saine. Comme lit, nous avons un tas de boue. La nourriture n'est pas très appétissante.

J'espère libérer bientôt ma ville natale, Calais et avoir la chance, comme je suis un ch'ti, d'y entrer le premier.

J'espère vous revoir toi et mon fils que j'aime le plus au monde.

DEVULDER Marcel Aimé

Soldat du 8^e Régiment d'Infanterie

Né le 30 juin 1887 à Calais (Pas-de-Calais)

Mort le 16 avril 1917 à Chevreux, commune de Craonne

Cimetière de Soupir, n° 1677